Pierre Cassen paraît encore rêver au sursaut d'une gauche qui n'existe plus depuis trente ans!

Ce courrier s'adresse plus particulièrement à Pierre Cassen pour sa dernière communication en réaction au premier tour de la présidentielle. Je regarde régulièrement vos communications et les suis avec intérêt.

Néanmoins, j'ai été étonné par votre analyse dans la dernière video concernant la "gauche". Vous parlez de "gauche molle", celle de Hollande et en développant ensuite sur Mélenchon, vous concluez que la France a la "gauche la plus bête du monde". Je crois que cette position est une illusion, cette "gauche" ou plutôt cette fausse gauche n'est pas le moins du monde bête, encore moins molle, elle s'est convertie depuis des lustres à l'ultralibéralisme et elle mène donc la politique qui est la sienne. L'étiquette "gauche" est un mensonge et n'a aucun lien avec le contenu, c'est un peu comme une bouteille de vin de Bordeaux qui ne l'est que par la mention sur l'étiquette alors que par la chimie qui est propre à ce produit, cela n'a plus rien à voir avec le vin a fortiori avec un Bordeaux.

Ces gens sont donc des ultralibéraux, en lien avec le MEDEF, avec les puissances financières, les banques, le grand patronat, la Commission européenne et tout ce qui contribue à nous détruire. Il suffit de regarder le nom de ceux qui fréquentent Le Siècle, la French American Foundation, le Cercle des Industriels, pour y voir figurer en bonne place dans le le cas de la French American Foundation un Montebourg par exemple qui se la joue "démondialisation" et qui en fait est repéré par les milieux atlantistes comme faisant partie de

l'élite à soigner.

Par conséquent, à mon sens il n'y a plus de gauche, tout simplement si on veut encore entendre par "gauche" la défense des gens modestes.

Quant à Mélenchon, franc-maçon, sénateur à 35 ans (cela en dit long sur son niveau de subversion et de dangerosité!), il était pour Maastricht en 1992, il était au PS en gros pour affaiblir les chevènementistes plus à "gauche" que lui, il a toujours été un bon petit mitterrandien et son rôle a consisté à phagocyter le Parti communiste, le parti de Georges Marchais, d'ailleurs il n'a pas eu trop de mal car ce sont les bureaucrates du PC qui lui ont donné les clefs de la maison pour espérer encore par des tractations conserver des postes d'élus en tout genre. Mélenchon n'est pas de gauche, c'est à mon sens un enfumeur chargé de rabattre des voix pour Hollande en drainant le mécontentement de ceux qui s'aperçoivent que le PS est ultralibéral.

D'autre part, Mélenchon n'est pas et n'a jamais été un défenseur de l'école de la République, car quand il appartenait au gouvernement Jospin comme sous-ministre à l'enseignement professionnel, il appartenait à un gouvernement qui sabotait l'école publique (voir la réforme des cycles de Jospin dès 1989) et tout le monde sait, Jean-Ckaude Michéa le démontre très bien que la "gauche" a fait encore plus de mal à l'école publique que la "Droite" elle-même en détruisant les programmes et en instituant le laxisme et le ludique aux dépens de la transmission des connaissances.

Par conséquent, vous semblez nostalgique d'une "gauche" qui ne l'est plus depuis plus de 30 ans et vous lui donnez trop de valeur en ne l'identifiant pas à ce qu'elle est objectivement : le soutien le plus actif et peut-être le plus dangereux (parce que c'est la "gauche" dans la tête des gens), le soutien à l'oligarchie ploutocratique qui nous opprime.

Il y aurait encore beaucoup à dire, mais je risquerais d'être trop long dans un courrier électronique et de lasser.

Cordialement,

Alexandre Dunois

Voter pour l'un des deux, c'est approuver le système : vous auriez choisi entre Mao et Staline ?

Je n'arrive pas à concevoir que certains Français (es) soient désespéré (es) au point de préférer le choléra à la peste, en deux mots la politique « du moins pire ».

Et pourquoi pas la lèpre ? La lèpre, en fin de compte, c'est tellement mieux que le choléra : elle n'est pas mortelle !

On vit « <u>très bien</u> » avec la lèpre, mis à part le fait de perdre, lentement mais sûrement, des morceaux de son corps, par-ci par là.

Sans vouloir insulter personne, cette attitude dénote à mon avis un manque total de courage. Car les Français (es) n'ont plus le choix : ils devront un jour assumer les conséquences de leurs choix politiques et idéologiques des quarante dernières années, ou bien disparaître.

Il n'y a pas de voie d'évitement. Le vote « pour le moins pire » n'est qu'une sortie de garage temporaire et illusoire.

Le Système nous donne le choix entre la *simili-droite en carton-pâte*, qui n'a de drouaaaate que son désir d'enrichir les petits copains milliardaires, et la *pseudo-gôche immigro-islamo-boboïste*.

Les deux camps poursuivent les mêmes objectifs. Ne vous leurrez pas avec le « vote des étrangers », Nicolas Sarkozy a déjà admis, dans le passé, y être favorable. Cherchez des vidéos sur le net, vous en trouverez.

Vous êtes choqués de voir une femme portant le voile dans un bureau de vote ? J'en ai vu en burka dans les tribunaux à la télé. Pas sur la voie publique. Devant les magistrats, en pleine salle d'audience !

Ne rêvez pas : <u>Nicolas Sarkozy fait partie du Système</u>, et s'il était contre les objectifs et finalités du Système, on l'aurait éjecté depuis longtemps. Il aurait subi le même sort qu'un DSK. On l'aurait grillé.

Nicolas Sarkozy n'est qu'un marchand d'illusions. François Hollande est plus direct, plus « honnête », il nous annonce la couleur que l'autre tente de nous cacher le plus longtemps possible.

On comprend mieux maintenant pourquoi le Système voulait à tout prix évincer Marine Le Pen de la course à la Présidentielle. Même en étant absent du second tour, le Front National dérange énormément, car son résultat électoral démontre qu'il y a en France une très forte résistance au Système.

Ne trouvez-vous pas contradictoire qu'un parti qui a été éliminé de la course devienne le centre de gravité de l'entre deux tours ?

Avez-vous déjà vu un coureur de marathon se retourner et ralentir sa course parce que son plus proche rival venait de flancher ? Ne serait-ce pas aberrant ?

Bien entendu, le Système n'admettra <u>JAMAIS</u> que le Front National est un parti comme les autres. Car l'admettre équivaudrait à admettre que les objectifs du Système puissent être contestés. Or, ce n'est pas possible.

Le vote Front National est par conséquent défini comme un vote « de protestation, de désespoir, de frustration, de colère, d'amertume, de découragement, de désillusion », et ainsi de suite.

Bref, un vote conditionné uniquement par la « crise » économique qui affecte la France. En somme, si la richesse et la prospérité reviennent, le vote FN disparaît, comme par magie.

La seule erreur dans ce raisonnement, c'est précisément le fait <u>c'est justement le Système qui est à 100% responsable de</u> la situation actuelle.

Mais le Système s'est arrogé depuis longtemps le droit d'être le Seul et Unique décisionnaire de ce qui est démocratique et de ce qui ne l'est pas.

Le Système a aussi décidé depuis longtemps que les identités nationales devaient disparaître, que tout devait être refondu dans un même moule, que tout serait mondialisé, globalisé.

Tout ce qui s'oppose aux projets du Système est faciste, nazi, réactionnaire, raciste, antisémite, xénophobe, haineux et doit par conséquent être éradiqué.

Le Système nous prépare l'individu de demain, un métis couleur chocolat au lait qui ne croira plus en Rien, qui n'aura plus d'histoire, de religion, de coutumes, de traditions, d'idées sur Rien.

Ses idées, ses opinions, ses ambitions, ses rêves lui seront imposés par le Système. Le parfait robot, décervelé, un esclave dont la vie n'aura pour seul but que d'enrichir des milliardaires et des multinationales, qui règneront en Maîtres Absolus et Tout-Puissants sur l'humanité entière.

Votez pour le Système revient à leur dire que vous les approuvez. Vous leur donnez votre aval. Vous les encouragez à poursuivre leurs projets.

Le manque de courage serait-il devenu tel que vous préférez voter pour celui qui se présente, *uniquement en apparence*, comme le « *moins pire des candidats* » ?

Entre Mao et Staline, vous optez donc pour Mao ???

René Fougère

Battre la Gauche le 6 mai prochain, devient un choix historique

Il y a quelques mois : les sondeurs, les éditorialistes, les analystes, les journaleux, prédisaient, déjà au premier tour, à Nicolas Sarkozy et à ses électeurs un fiasco sans précédent. Marine Le Pen et J.L Mélenchon quant à eux se voyaient disputer en duo le second tour. Par ces fausses prévisions fallait-il y voir une France écartelée aux deux extrémités ?

Au soir du 1er Tour, l'ensemble de la gauche plafonne en effet autour de 43 % des suffrages ce qui correspond à son score de 2007. Rien de plus.

Les électeurs de droite, quant à eux, réunissent 47 % des suffrages, mais dans quelles conditions peuvent-ils enterrer

la hache de guerre de la discorde ? Les digues de séparation vont -elles céder titre l'Express.fr. Alors comment peuvent-ils unir dans la concorde leurs différences politiques, contre le plus grave danger qui les menaces, comme jamais ?... Et peut-être pour des siècles et des siècles :

<u>l'Altermondialisme radical qui menace l'Occident et la France</u>.

C'est raté, je suis arrivé au second tour et je peux encore le gagner

Notre champion, les a affronté tous ses adversaires, à mains nus, avec à la bouche les mots de celui qui aime sincèrement la France, et qui veut se rattraper en demandant aux Français de lui pardonner ses erreurs de début de quinquennat, et son ambition exacerbée à vouloir trop bien faire pour réussir. Il nous redemande de l'aider, de lui accorder à nouveau notre confiance, de lui octroyer un deuxième et dernier essai pour passer la barre des présidentielles et nous rassurer encore cinq ans.

Ceux qui n'ont jamais eu l'ambition de vouloir réussir dans la vie, même sans savoir sauter à la perche, sont des bobos contemplatifs, amorphes ou sans niaque!

Aidez-moi ! Bon sang, est-ce que ça veut encore dire quelque chose dans le monde réel !

Que celui ou celle, qui n'a jamais eu à régler, des problèmes professionnels et familiaux en concomitance, dans des familles recomposées, me jette la première pierre. Les Français ont vite pris conscience de la dimension que peuvent prendre des problèmes imprévisibles, lorsque l'on a — à présider -, un pays de gaulois irréductibles, ingérables par tradition, comme la France. Quatre ans de crise à gérer dare-dare sur un quinquennat, cela ne laisse guère beaucoup de temps à

surveiller les frontières de l'Europe, et le communautarisme des prédicateurs. Frontières, islam devenaient des gros mots, des tabous. Motus !

N'en déplaise aux mauvaises langues qui prétendent que N. Sarkozy n'a rien fait au cours de son quinquennat. Dans l'urgence et la contestation inlassable de l'opposition, il a réalisé 931 réformes. Parmi les plus importantes : La suppression de la taxe professionnelle. La réforme des retraites. Le service minimum durant les grèves de secteurs publics. Le triplement du crédit d'impôt qui soutien la recherche des entreprises et apporte des capitaux privés vers l'enseignement supérieur. La suppression de la pub à la TV publique après le JT de 20H . La revalorisation du salaire des enseignants, équivalent à un 13e mois, en contre partie de leur réduction en nombre. La réduction de la délinguance (-17%), des homicides (-40%) des atteintes aux biens (-28%), de la mortalité routière. Une hausse de +20% du budget de la justice avec 1.300 postes supplémentaires. Plusieurs milliers de reconduites de clandestins à la frontière (+32.000).

Au niveau de l'emploi: La relance de l'économie par l'investissement et non par l'assistanat. Il a mis fin par le RSA au travailleur qui se retrouvait à gagner moins que le Rmiste assisté par l'illogisme de la Gauche. Création du Pôle emploi (Assedic+Anpe). L'aide à l'industrie automobile a été capitale pour l'économie du pays. La réduction de 160.000 fonctionnaires qui plombaient notre économie. La création du statut d'autoentrepreneur. La création de 2,5 millions d'entreprises. La flexibilité avec rupture contractuelle, le développement de l'apprentissage et de la formation continue pour tous les demandeurs d'emplois, de tous âges, à condition d'accepter un emploi en fin de formation.

Plusieurs centaines d'autres réformes ont été réalisées sur : le logement, l'assistanat social, le monde agricole, l'économie, la politique étrangère, avec la mise en place d'une règle d'or pour l'équilibre de nos comptes. La

politique intérieure en maintenant intégralement notre système de protection sociale, nos plans d'épargnes à la banque, nos impôts.

Évaluer svp, en toute objectivité, le courage qu'il a fallu déployer pour réaliser toutes ces réformes, nous oblige à reconnaître que cet homme a travaillé très dur pour la France et ses concitoyens. Surdoué, il comprend très vite les enjeux, et le fond des dossiers. Il nous faut reconnaitre l'importance du travail qu'il a réalisé pour nous, souvent contre les vents et marées de l'opposition. C'est au final, un homme soucieux pour l'avenir des Français. Il est bourré d'énergie puisée Dieu sait où. C'est un résistant, un tenace qui n'abandonne jamais en plein effort, qui ne lâche rien à ses adversaires. Je pense que c'est le meilleur homme d'état que nous ayons, jamais eu en France depuis longtemps.

Après ce 1^{er} Tour, les bourses européennes, le CAC 40 ont déjà dégringolés de 3%. Problème de confiance et de vigilance des marchés.

À la moindre réforme vitale mise en place pour éviter que la France ne subisse le même sort que : l'Espagne, le Portugal, l'Italie, La Grèce, ce sont encore des milliers de contestataires inconscients, tels des moutons de Panurge qui descendent dans la rue avec des drapeaux rouges, et bloquent le pays, les transports, l'économie. La France avec ses 1.700 milliards de dette est devenue leur otage! Voulons-nous les suivre ? Alors votons Hollande!



Faut-il jeter notre président, comme le suggère cette image négative, lorsque le pays a été soumis, 4 années durant, aux diktats européens, aux attaques de spéculations, aux transactions financières mondiales sur fond de crise économique nationale, à la dette à rembourser aux marchés, au chômage, à la récession, à la cure d'austérité, au prix excessif des carburants, au malaise social, à la contestation syndicale, aux mobilisations associatives, au mécontentement général.

Si les Français cherchent un super héros, un superman, je ne leur conseilleraient pas de se tourner vers le Triumvirat : Hollande-Mélenchon-Joly ; ni envers la super Woman, toute catégorie, de ces élections, pourquoi ?

Nicolas Sarkozy est un battant

Il faut aller le voir et l'entendre dans tous les meetings de l'UMP. Il veut une France Forte. Forte au sens de pluricitoyenne de cœur. Il nous montre l'exemple de cette force qui est en lui, car il sait parler aux français en les rassemblant. C'est une sorte de bête de meeting mais avec un discours d'une immense clarté. Je crois sincèrement que c'est, encore et de loin, le meilleur de tous les français ! Mais, tout le monde cherche à le diaboliser car c'est un premier de la classe.

Dans les années 1958, j'avais dix ans et je fréquentais l'école primaire des Hussards noirs de la République. Les cancres au fond de la classe, bonnet d'âne sur la tête n'avaient qu'un seul but dans la cour de récré : " casser la gueule " au ler de la classe (major) modèle vivant, témoin de l'efficacité du système d'instruction scolaire. Un modèle qu'ils étaient incapables d'atteindre par paresse personnelle et frustration. C'est une histoire que j'ai réellement vécue, et qui m'a marquée.

De nos jours, les premiers de la classe montent des entreprises, des usines, des start-up, et les derniers de la classe, se syndiquent au PCF, à la CGT puis ensuite, exercent des pressions syndicales sur les salariés, dans un bras de fer qui forcera, à terme, ces chefs d'entreprises à délocaliser et à fermer leur entreprise. Cette situation conflictuelle qui puise ses frustrations depuis la Primaire, permettra d'entretenir le mythe du chômage, du malaise social, de l'exploitation des ouvriers par le capital, et de l'utilité d'un contre pouvoir salarial qui, (s'il se justifie quelquefois, car des patrons voyous ça existent), la plupart du temps ça crée du buzz dans les média et ça menace rudement l'entreprise. Avec 4.000 euros/ mois, on est un riche pour M. Mélenchon. Lui, se garde bien de dire qu'il dépasse ces revenus là.

Le président sortant N. Sarkozy n'échappe pas à cette règle. Il est dans la position du chef de l'entreprise France. Les média, les sondeurs, les 9 autres candidats au poste suprême sont à l'image des syndicats ou de l'opposition qui vont exercer, contre lui, un tir de barrage médiatique sans précédent pour le déstabiliser psychologiquement et le conduire vers la sortie de l'Élysée afin de délocaliser ce président.



Caricatures méprisantes. Manif Mélenchon- Nation-Bastille- 18 mars 2012.

Fort heureusement, le roseau se courbe mais ne rompt pas. Personne n'a réussi à sortir le président sortant, et sa résistance est telle qu'elle mérite toute notre considération.

Car, si Nicolas Sarkozy, ne s'était pas senti capable de faire mieux que le triumvirat, de réussir le défit, qu'il s'est fixé après 5 ans d'entraînement et d'expériences au niveau international, alors il aurait jeté l'éponge, déjà au 1^{er} round. N. Sarkozy n'est pas un homme de parti, c'est un gaulliste rassembleur de Français.

Je pense qu'il a commencé un boulot et, pour l'amour des Français — conjugué avec sa conscience du travail bien fait il veut absolument achever son chantier, ses réformes, respecter les Français, les sortir du carcan européen des accords de Schengen. Mettre en place ce qu'il juge bon pour la France, dans les décennies à venir.

Après les Français le jugeront! Mais de grâce laissons le finir le boulot commencé. C'est le président qu'il nous faut. Lui et lui seul a pris la mesure de ce qu'il pourrait advenir à la France, si elle sortait en pleine crise de l'Europe et de l'euro, n'en déplaise à Marine Le Pen et à ses certitudes pédantes et aventureuses. Le temps lui donnera peut-être raison, mais dans l'urgence il faut assurer, sinon plus dure sera la chute de la France.

Non ! Mme Le Pen, vous ne pouvez pas mettre dans le même sac, la Gauche de Hollande et la Droite de Sarkozy. Désolé de contredire votre précipitation, ce n'est pas bonnet blanc et blanc bonnet, ni UMP. Vous avez du côté gauche, un candidat qui veut faire de tous les riches des pauvres, de l'autre à droite, le candidat qui veut rendre riches tous les pauvres. D'un côté: la protection des droits et des biens des Français contre le risque communautariste, de l'autre la confiscation et la redistribution de ces droits aux étrangers. La différence est énoooorme ! Le sarkozyste que je suis ne vous suis pas dans cet enrobage.

Lui aussi a pris la mesure du danger de l'immigration massive, des régularisations et du droit de vote des étrangers sur le sol français. L'autre prétend que cette élection locale n'a pas d'incidence. Que nenni ! Les Maires sont bien les grands électeurs qui élisent les sénateurs au Sénat. Des sénateurs enturbannés, non merci !....

Adopter une position extrême sur le problème de l'immigration, risque d'enfermer le démocrate qui est en nous. Parce que l'analyse objective de ce grave problème a mis en exergue ou révélé le blocage voire les limites de notre système d'intégration, les mesures restrictives proposées par N. Sarkozy, vont toutes dans le bon sens.

Qui a le monopole du problème de l'immigration et de l'arrêt

de l'intégration des étrangers en France ?

Je reconnais, sans aucun conteste, que <u>dans une conjoncture de</u> crise sans précédent, des millions de voix se sont portées vers un vote d'adhésion au programme du FN. Ce vote met en exergue ou révèle la peur de l'avenir en France, et j'admets bien volontiers que ces voix reviennent de droit à Mme Le Pen. Mais parmi, ces voix réfugiées à droite de la droite, beaucoup sont aussi des voix de mécontentement, de protestations pour cause de désespérance en l'avenir. Ces voix sont fluctuantes et insécables des autres. Peut-on les estimées NON! L'homme politique, candidat à la présidence, doit les entendre. Il les a entendus. Mais aucun candidat ne peut prétendre être le propriétaire de ses voix. Encore moins J.L Mélenchon, après visionnage de la photo ci-dessous qui refuse de voter pour Hollandréou au second tour ! En définitif, l'électorat français, aussi volatile qu'imprévisible peut d'une élection à l'autre basculer indifféremment, tel le balancier de l'horloge de nos campagnes et renverser la table.

Dans son projet, F. Hollande veut mettre en place, par le biais d'une circulaire, une **attestation de contrôle d'identité des POLICIERS** ! Oui vous avez bien ludes PO-LI-Ci-ERS !

Dans le système Hollande, c'est le délinquant qui demandera ses papiers au policier qui le contrôle. Si c'est ça que veulent les Français, alors nous sommes :

- 1- entrés de plain pieds dans l'altermondialisation du pays. Tout est inversé, y compris le pôle Nord et le Pôle Sud. Renversant n'est-ce pas !
- 2- entrés dans la gouvernance des damnés de la terre contre tout ceux qui possèdent quelque chose qui peut être préempté, confisqué, spolié, réquisitionné, ou imposé.

Or toute la droite française, par tradition, a toujours mieux protégé nos biens. Avec le candidat au changement maintenant, quel avenir radieux s'annoncera à tous les citoyens du Monde et aux biens des Français obtenus après une vie d'efforts, de souffrance, de privations et de surtout de travail ?...

Personne mieux que Sarkozy ne sait ce qu'il adviendra de notre pays, de notre société, de nos enfants, si on ne peut pas rassembler toute la Droite unie de ce pays, avec un seul mot d'ordre :

Battre la gauche pour réaliser un devoir historique de Français !



Les détracteurs, les adversaires du président sortant sont en ordre de marche et aussi nombreux que des légions romaines. Pour se partager le pouvoir, tous les coups leur sont permis dans les lignes éditoriales et sous la pression des apparatchiks de partis. Les photos jointes à l'article, attestent du niveau de l'ampleur de la vague de détestation populiste, sans précédent, contre le Président sortant.

Mais depuis son élection à la tête de l'État, l'antisarkozisme a été fabriqué de toutes pièces. C'est qu'il est tellement facile de décerveler des masses populaires, des foules incultes et politisées en lui désignant un bouc émissaire responsable de tous leurs maux.

En 1929, A. Hitler fît de même, avec le peuple allemand en

crise politique. Ce dernier exsangue des restrictions économiques inhérentes au traité de Versailles, il avait réussi à faire des juifs le bouc émissaire idéal. Canalisant alors la colère du peuple allemand, il rendra tous les Juifs responsables de tous les maux : malheur, chômage, misère, pauvreté et faim — . En attisant la haine des juifs, il a conduit son peuple à commettre l'irréparable, la Shoah!

M. Hollande, soyez cool, donnez vite le droit de vote aux étrangers, des papiers aux sans papiers, ainsi d'autres führers arriveront. D'autres islamo fascismes pourraient bien se révéler pires que le fascisme nazi qui a décimé toute l'Europe, il y a moins de 60 ans .

M. Hollande n'oubliez jamais que ceux qui vous auront élus viendront, à coup sûr, vous réclamer leur part du gâteau national.



La colère inouïe de François Hollande en 2007, à l'Assemblée Nationale, contre N. Sarkozy

Souvenez-vous de la colère énoooooorme de François Hollande à l'assemblée nationale peu après son élection. Ce dernier est devenu fou de rage contre Sarkozy parce que son ex femme Ségolène Royal, avait perdue les élections et qu'il avait passé une unique soirée au Fouquet's avec ses amis tentant de lui remonter le moral, d'autant que son ex femme avait décidé de le quitter en pleine gloire après avoir refusée de voter pour lui. Si une telle puasse vous arrivait, sans vous

changer, c'est que vous avez un Pentium II double corps à la place du cœur. Savez-vous que F. Hollande va déjeuner au "Le Laurent" (8°). C'est la « cantine » très branchée de la gauche dont le plat à la carte culmine à plus de 130 €. C'est bigrement plus chic et trois fois plus cher qu'au Fouquet's, lire l'article d'Alain Rubin, à ce sujet, mais ça personne n'en parle, silence radio!

Dicton. *Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage* ! Au Fouquet's, le prix d'un café est tout à fait raisonnable.

Croit-on que les médias (chaîne LCP) qui enregistrent tout ce qui se passe à l'Assemblée nationale vont avoir l'honnêteté et l'objectivité de repasser, aux Français, entre les deux tours, le 2 mai prochain, les images de l'ire de F. Hollande, leur candidat fétiche. J'en doute. Pour un candidat qui ne veut montrer (dans le calme), que respect et tolérance sur les médias, si les Français ont pu retrouver la mémoire de cet évènement à l'Assemblée Nationale, ils pourront alors être juges du bluff, des faux semblants, et des apparences de la personne qu'ils vont élire en toute objectivité.



Oui, il est temps de stopper nette cette cabale contre notre président sortant. Il est urgent de réunir toute la droite, et

pour reprendre un adjectif cher au général De Gaulle, de mettre fin à la chienlit qui s'annonce!

Il est impératif pour cela, que Marine Le Pen, cesse de saliver sur les ruines fumantes, espérées et attendues de (feu) l'UMP. Son dessein de reconstruire sa Droite nationale sur la non réélection de Nicolas Sarkozy est vouée d'avance à l'échec. Et, les Français , qui ne sont pas dupes, ne lui pardonneront jamais d'avoir guillotinée la V^e République pour instaurer le retour de la royauté par une résistance républicaine "bidonnée" contre la Gauche plurielle, qu'elle aura favorisée à ces élections, par d'éventuelles consignes de vote, au détriment de Nicolas Sarkozy. Il n'y a plus de merci à rendre à F. Mitterrand!

Comment peut-on tout perdre en voulant trop gagner ?

Le vote blanc ou abstention annoncée pour le 1^{er} mai par J.M Le Pen, qui confond le National Socialisme à Nuremberg avec le meeting de N S à la Concorde attise la discorde entre le Front National et le Candidat sortant, président élu de la République française en 2007. Élévation d'une nouvelle digue ?

La situation est on ne peut plus alambiquée. A bord du sousmarin du FN, les 6,5 millions d'électeurs de Marine Le Pen, détiennent dans leur manche, le pouvoir de torpiller l'UMP et de couler ce parti une bonne fois pour toutes, et ce, compte tenu de ses arguments de campagne anti-sarkoziste.

Or de toutes les époques, à droite comme à gauche, il y a toujours eu des alliances en politique pour former une majorité. Le parti de l'UMP, (stoïque) préfèrera donc perdre ces élections plutôt de négocier avec l'idéologie du parti FN. Cependant, tous les français électeurs, n'appartiennent pas forcément à un parti, mais savent qu'ils ne peuvent vendre leur âme aux altermondialistes, aux diables rouges ?.... d'où le Danger!

La Droite française n'a pas d'autre option, que celle de rester unie sur le pont, sur cet avis de tempête.

Alors comment accepter cette logique indigne ?

D'un côté F. Hollande reçoit la bénédiction des Français pour diriger le pays avec l'extrême gauche la plus révolutionnaire et la plus radicale (FdG) que l'on ait jamais vu en France depuis 1936, et avec le parti d'EEVL d'Éva Joly, avec le NPA, le PCF, les Anarchistes....

De l'autre la Droite — UMP devra perdre ces élections parce qu'elle ne doit pas moralement remercier les électeurs du Front national, ou les électeurs qui se sont ralliés au FN, d'avoir sauvé leur pays. Quelle logique détestable!

En démocrate convaincu, ces deux poids, deux mesures me sidèrent et m'indignent.

Alors que tous les citoyens de base, attendent qu'un grand rassemblement patriote, de tous les français sous la bannière Bleu Blanc Rouge fasse sortir définitivement la gauche de ce pays comme l'ont fait déjà de nombreux pays européens.



Rassemblement UMP à la Concorde dimanche 15 mai 2012.

Mélenchon veut sortir Sarkozy, sortons-le au plus vite aux législatives! Débarrassons -nous de cette Gauche radicale qui nous englue et nous prive de nos libertés en faisant de nous les otages de leur idéologie d'un autre âge. Une idéologie fondée sur l'instrumentalisation des pauvres et des soi-disant ouvriers, mais cette gauche caviar s'empiffre au "Le Laurent" dans le 8e arr. avec des plats à 130 euros, ça suffit!

Y'en a marre d'entendre l'internationale, de voir des poings



levés et des drapeaux rouges dans ce pays. On n'est plus en URSS !

Nos politiques portent l'entière responsabilité d'unir ou non les Français. Or, si certaines "alliances" sont ressenties par certains comme honteuses, ou infréquentables, elles n'en sont pas moins françaises et donc indispensables à la survie économique et à l'équilibre des libertés de ce pays.

Elles ne doivent, en aucun cas, êtres à sens unique : honteuses à droite et consensuelles à gauche !...

Attention, les temps ont bien changés. Les fascistes Verts Rouges Bruns, ont déserté l'Allemagne nazie pour rejoindre, à Gauche toute, le camp des altermondialistes, des tiers-mondistes, du palestinisme obsessionnel, des djihadistes et des islamistes du monde entier.

Ce rassemblement, comme disait très justement Virginie Joly sur les colonnes de Riposte Laïque, **est la dernière chance de la France**, après il faudra procéder aux droits d'inventaires du patrimoine, et crier sauve-qui-peut :

La gauche est revenue avec TOUS les pouvoirs sans exception !...

Courage Fuyons ! La faute à qui ? Devinez !

Patrick Granville

Je ne voterai pas pour un candidat qui a contribué à démolir notre France

Bonjour mes amis Christine et Pierre, et toute l'équipe de Riposte Laïque

Je viens ici vous remercier pour tout le travail réalisé et toutes les valeurs qui sont diffusées sur le site. Ayant voté pour Marine qui a réussi malgré la vague de saletés projetées sur elle et sur ses électeurs dont je suis, à fédérer.

Bon nombre de vrais patriotes qui depuis trop longtemps ont été méprisés, insultés, rabaissés, salis. Nous les enfants de France nous avons donné un coup de semonce aux systèmes en place.

A présent vient le dernier tour et la mise en place du futur dirigeant de notre pays.

Ne voulant pas cautionner l'un ou l'autre mon vote, car je voterai c'est mon devoir, n'ira ni à l'un ni à l'autre.



Dans mon village 80% de la population a voté et comme j'étais assesseur j'ai pu voir des jeunes venir et aussi des personnes âgées et le résultat fut sans appel puisque juste derrière le candidat sortant Marine suivait de près.

Je pense que comme moi les gens ont on assez de voir notre France salie, abîmée, par tous ces fous de politiques corrompus et de tous ceux qui nous méprisent et ne sont là que pour profiter des largesses monétaires et nous piller afin de nous imposer leur folie barbare et religieuse. Mon expérience au contact de ces populations depuis pendant bien des années a fait que je n'ai pas cru un instant que ceux-ci viendraient en amis. La ville précédente que j'ai dû quitter par force suite à la démolition d'un grand nombre de logements (plan ANRU BORLOO) est morte de cette invasion mortifère. Petit à petit les habitants sont partis à cause de ces nouveaux arrivants qui, non contents de prendre la place qui aurait due être celle des vrais Français, ont semé la terreur et le chaos dans nos rues. La vie en était de plus en plus difficile. La reconstruction ayant été achevée les mêmes populations ont à nouveau intégré les lieux et les mêmes problèmes sont revenus.. Il est temps que cette folie cesse car jamais ces gens ne sauront intégrer nos valeurs.

Je suis devenu islamophobe car cette folle religion dogmatique

me fait peur et si rien n'est fait nos valeurs seront mortes avant peu. Le vivre ensemble et la diversité sont une folie politicarde imposée par des gens qui ne vivent pas là où les problèmes perdurent.

Je crains pour mon pays et je crains pour les enfants de cette décennie et je souhaite que cela ne finisse pas dans le sang. L'espérance est un risque à courir mais la théorie des grands nombres tuera sans doute celle-ci.

Encore merci mes amis et vive la FRANCE.

Christian Vercoutère

Les nouveaux collaborateurs incitent les juges à punir les résistants et les dénoncent aux islamistes

En 2010, ayant eu connaissance de deux actes de délation par voie de presse, exposant cyniquement leurs victimes aux représailles d'islamistes, j'ai écrit le texte qui suit définissant les « nouveaux collaborateurs ».

Le prétexte donné à cette délation était des plus ridicule : il fallait, selon les délateurs « situer politiquement » les auteurs de textes critiques de l'islam, écrivant sous pseudonyme : pour cela, les délateurs auraient très bien pu se contenter d'indiquer quel type d'opinion lesdits auteurs auraient défendu, selon eux, sous un autre nom, quelle activité politique ils exerceraient sous cet autre nom … mais

nul n'était besoin de donner précisément ce nom.

L'extradition des pires criminels vers des Etats pratiquant la peine de mort, est interdite en Europe. La délation de personnes protégées par un pseudonyme, n'est rien d'autre qu'un acte de mise en danger délibéré de la vie d'autrui, exposant leurs victimes aux tueurs islamistes. Lorsque cette délation est commise par de soi-disant héros actuels de la lutte antifasciste-antiraciste etc, contre des gens dont le seul crime ... est de n'être pas du même avis qu'eux : c'est presque drôle, non ? En tout cas cela montre la vacuité de leur prétendue pensée antifasciste.

Pour actualiser mon texte, il faut préciser qu'entre temps, les juges hollandais, ayant entendu deux experts en matière de textes islamiques, le Pr Hans Jansen et la psychiâtre syrienne Wafa Sultan, ont acquitté Geert Wilders de toute accusation de racisme pour avoir affirmé que le coran est comparable à Mein Kampf. Lorsque j'ai écrit ce texte, je craignais que les juges hollandais n'agissent comme les juges belges et finlandais, c'est-à-dire en refusant d'écouter des spécialistes du droit islamique, sous prétexte que ce droit est lié à une religion, donc à un domaine irrationnel, et qu'il n'y aurait donc aucun « savoir » digne d'expertise à avoir pour juger d'affaires liées à l'islam (Sur ces affaires, voir mon texte «l'Europe meurt de l a fin d e s Lumières » http://elisseievna.blogspot.fr/2009/12/leurope-meur t-de-la-fin-des-lumieres.htmlet « un philologue condamné pour atteinte à la paix religieuse « http://elisseievna.blogspot.fr/2009/12/finland-un-philologue -condamne-pour.html?zx=e4a5f1944219970b)

S'il fallait un élément supplémentaire pour expliquer la comparaison que je fais comme Wilders entre islam et nazisme, entre délation face aux nazis et délation face aux islamistes, par voie de presse, je pourrais citer le réquisitoire contre Robert Brasillach :

- « « Fondamentalement, conclut le Procureur Reboul, Brasillach avait l'âme d'un dénonciateur. Il avait dénoncé la Sorbonne parce qu'elle abritait des enseignants engagés dans la Résistance, il avait dénoncé des étudiants du lycée Lakanal qui avaient arraché un portrait de Pétain du mur de leur classe, il avait dénoncé un jeune homme de l'Hérault qui avait ridiculisé Pétain dans un discours du 14 Juillet.:
- « Sans doute, vous n'êtes pas le dénonciateur qui va, en rasant les murs, toucher à la Gestapo le prix du sang, mais on peut aujourd'hui légitimement vous considérer comme un dénonciateur plus large, plus schématique, un dénonciateur d'une autre sorte, un dénonciateur presque officiel, car il suffit aujourd'hui à votre crime de ne pas pouvoir nous dire avec certitude si la Gestapo, après la lecture de vos articles et elle les lisait a négligé d'aller faire un tour en Sorbonne ou dans ce village de l'Hérault ou au lycée Lakanal.

Brasillach fut condamné à mort : en temps de paix revenue, je suis contre la peine de mort, comme je condamne toute forme de punition d'ailleurs (mais ceci est un autre chapitre), je ne mentionne donc pas ce journaliste pour vanter sa peine, mais pour rappeler la condamnation morale dont il a fait l'objet à travers ce jugement. Ses actes étaient ignobles. Ceux des délateurs actuels le sont pareillement.

Surtout ... quand ils perpétuent leurs actes de délation, ne retirent pas leurs délations par voie de presse, et dans le même temps, osent utiliser la justice pour se plaindre... du fait qu'on leur reproche cette action, ce crime qu'ils sont train de continuer! L'ignominie et le cynisme atteignent là un comble.

Je terminais mon texte de 2010 en citant un article précédant sur certains partisans du califat, j'ajoute ici les éléments que j'ai mentionnés dans un autre article sur la politique menée, publiquement, par la deuxième organisation étatique internationale, l'OCI, et visant à la promotion de l'islam et de sa loi de part le monde.http://ripostelaique.com/acquittement-bouteldja-reponse-aux-magistrats-de-toulouse.html

Texte de 2010 :

Les nouveaux collaborateurs

Si les juges en venaient à condamner Geert Wilders, comme ils ont condamné Fanny Truchelut, comme ils auraient pu tout aussi bien condamner tous les enseignants et chefs d'établissement qui ont interdit le voile dans leur établissement, alors que la Cour Européenne explique par contre elle clairement que la religion ne peut pas justifier n'importe quel comportement, et qu'elle peut être restreinte au nom de la défense de la démocratie, alors il faudra en conclure que les juges se font les auxillaires de la justice islamique, pour laquelle en aucun cas, l'islam ne doit être critiqué ni les normes islamiques enfreintes.

Les nouveaux collaborateurs sont aussi tous ceux qui incitent les juges à punir ceux qui s'opposent à l'avancée de l'emprise de la loi islamique dans notre pays, en Europe, et tous ceux qui facilitent le travail des exécuteurs musulmans d'opposants à l'islam.

Il y a des gens comme Daniel Pipes, Paul Landau (
http://www.ripostelaique.com/Pourquoi-je-soutiens-Riposte.html
), Ivan Rioufol maintenant
(http://blog.lefigaro.fr/rioufol/2009/09/pourquoi-il-faut-diff
erencier.html
), qui pensent qu'il y a une différence entre
islam et islamisme, mais la différence entre eux et ceux que
je qualifie de "nouveaux collaborateurs », c'est que ces
trois personnes, en aucun cas, ne montent des dossiers
d'accusation de racisme contre ceux qui défendent l'idée
opposée.

Au contraire, Daniel Pipes soutient Anne-Marie Delcambre, Ivan

Rioufol défend Louis Chagnon, et Paul Landau défend Riposte laïque.

Bien entendu sur le plan théorique, tout peut etre discuté, la question de l'éventuelle réforme de l'islam, de sa compatibilité avec la démocratie, de son éventuelle division entre un islam et un islamisme ... mais en dressant dossiers et articles contre ceux qui parlent de l'islam (avec de réelles qualifications dans ce domaine, ce qui n'est pas leur cas !) les "nouveaux collaborateurs" ne sont pas dans le débat d'idée, mais ils jouent le rôle de procureur de la justice islamique, c'est-à-dire de complices directs des "islamistes", autrement dit, dans la collaboration active.

A force d'employer les méthodes des néo-fascistes antisémites on finit par devenir comme eux.

Je m'aperçois que certains deviennent bien devenue comme eux, comme l'antisémite et collabo notoire Henri Coston plus précisément : certains jugent bon de révéler que tel ou telle écrivant sous tel nom serait une autre personne, juive : autrement dit, ils passent de la collaboration "intellectuelle" à la dénonciation active pure et simple ! Ils dénoncent quelqu'un qui donc serait juif et anti-islamisme : que cela soit vrai ou pas, cela fait d'eux des collaborateurs et des dénonciateurs de juif et de résistant à la mode du régime de Vichy, des pétainistes dans les actes.

Et que l'on ne vienne pas me parler de travail de journaliste ou de besoin de "situer" les gens, comme si pour "situer" des gens qui écrivent, il était besoin de se référer à autre chose que leurs écrits : en d'autres temps et circonstances peut etre, mais quand on sait très bien que les opposants à l'islam sont menacaés de mort, la dénonciation devient complicité de crime et rien d'autre — et aveu d'incapacité à répondre sur le fond aux arguments de ses contradicteurs.

Selon certains, on ne pourrait pas à proprement parler collaborer avec autre chose qu'un Etat : cela est faux, la collaboration consiste à faire le jeu d'une puissance ennemie,

que cette puissance soit un Etat ou un ensemble de militants et d'occupants visant à imposer sa loi oppressive dans un pays qu'il veut soumettre, jusqu'à y prendre une part importante du pouvoir ou tout le pouvoir en oppressant les habitants. Or c'est précisément ce qui se passe par phase en France, puisque la loi islamique s'impose peu à peu dans différents domaines, modifiant peu à peu le rapport de force entre les français d'origine et la démocratie d'une part, et les militants de l'islam et les normes islamiques d'autre part. Les français sont privés par la terreur de liberté d'expression, contraint d'entretenir une population nouvelle (immigration familiale ou irrégulière) qui peu à peu prend le pouvoir politique par des naturalisations non liées à une assimilation, contraint de payer pour la construction de batiments islamiques, soumis à des incendies, agressions, menaces d'agression s'ils ne se soumettent pas à l'"ordre islamique" dont parle Izetbegovic ...

Certains prétendent que ma critique de l'islam est une forme de complotisme : il est d'autant plus gonflé de me mêler à cela, que je n'arrete pas de dire qu' il n'y a PAS de probleme de "double langage" à débusquer, ni de "complot", ni de quoi que ce soit de "caché" de la part des musulmans observants : tout est écrit et explicite … il suffit de lire leurs écrits. Si nous, nous sommes trop paresseux pour lire, ce qu'ils se tuent à expliquer, ou et trop lâches pour accepter de comprendre ce qu'ils écrivent quand nous le lisons : ce n'est là vraiment pas leur faute.

Si selon les "intellectuels officiels" d'Europe, la critique de l'islam relève du complotisme, là la boucle est vraiment bouclée, Boukovsky voit confirmer ses analyses : c'est bien que l'Europe se soviétise à fond, en employant contre les "dissidents" les mêmes accusations diffamatoires et les mêmes menaces !

Voici ce que j'ai écris moi sur la notion de complot, pour montrer la différence entre l'islam, dont les textes prônent explicitement et publiquement la conquête du monde selon les ordres de dieu, non pas par perversion, mais pour le soumettre à la loi d'"allah", et le judaisme, à qui nul n'a pu attribuer de projet d'hégémonie qu'en inventant des faux grossiers, comme le plagiat d'un essai sur un dialogue entre Montesquieu et

:http://elisseievna.blogspot.com/2010/02/vers-le-retour-du-cal
ifat.html

Elisseievna

Si Hollande gagne, ce ne sera pas à cause du FN, mais des trahisons de Sarkozy

Voir Nicolas Sarkozy courtiser l'électorat FN alors qu'il l'a méprisé et trahi pendant cinq ans, le caresser dans le sens du poil alors que certains membres de son entourage clament haut et fort qu'ils voteront PS en cas de duel PS-FN aux législatives, le flatter alors que la porte parole de sa campagne, NKM, a écrit un brûlot anti FN, tout cela à quelque chose de surréaliste et même de pitoyable. La droite fait appel aux électeurs de Marine Le Pen tout en se pinçant le nez et en clamant qu'il n'y aura aucun accord avec le FN aux législatives. Au lendemain de son élection en 2007, Nicolas Sarkozy a tourné le dos aux 2,5 millions d'électeurs du FN qui l'avaient porté au pouvoir, allant même jusqu'à s'allier à toute la gauche pour barrer Marine Le Pen à Hénin-Beaumont ! Il a ouvert les frontières comme jamais, il a naturalisé et régularisé à tours de bras, il a fait de la discrimination positive une priorité, il a supprimé la double peine, supprimé toute incarcération pour les peines inférieures à deux ans de prison ferme, il s'est montré incapable de lutter contre la violence, la montée des communautarismes et l'islamisation de la société. L'insécurité est partout, la laïcité bafouée chaque jour. Aujourd'hui les dizaines de milliers de sans papiers sont mieux soignés que les cinq millions de Français qui n'ont pas de mutuelle. Les petits paysans qui ont trimé pendant cinquante ans, perçoivent une retraite inférieure à celle de tout étranger de 65 ans, venu s'installer chez nous et n'ayant jamais travaillé ni cotisé en France. C'est une véritable préférence étrangère et une scandaleuse inégalité républicaine qui se sont instaurées. Par conséquent qui peut encore croire au discours racoleur de notre président ? Il ne fera jamais en 2012 ce qu'il a refusé de faire en 2007. Au lendemain du 6 mai, il tournera le dos à ses électeurs, d'autant plus facilement qu'il n'aura plus besoin de cet électorat en 2017. Il va sans doute perdre les élections car on ne trahit pas impunément un électorat. S'il n'a pas de convictions bien ancrées, l'électorat FN, lui, en a ! Et si Hollande l'emporte, ce ne sera pas grâce au Front National qui aura affaibli la droite, comme s'empresseront de le déplorer certains commentateurs de l'UMP, il gagnera parce que Nicolas Sarkozy aura trahi ses promesses de 2007.

Jacques Guillemain

Takkia: Chalghoumy tombe le masque, c'est contre l'islamophobie qu'il veut

manifester

Décidément, cette marche des musulmans contre l'islam radical n'en finit pas de nous étonner.

Annoncée pour le 15 avril avec pour seul mot d'ordre « lutter contre l'islam radical » et invitant « tous les Français à se réunir autour de valeurs communes, autour de la France laïque, une et indivisible « les manifestants devant avoir « une pensée toute particulière pour les familles des victimes des crimes commis sauvagement à Montauban et à Toulouse » et leur apporter « tout leur soutien et leur solidarité »... cette marche a bizarrement évolué (en sus de l'épisode des diktats de la Licra) puisqu'à présent elle est devenue, pour le 29 avril, une marche politique dénonçant l'islamophobie et la stigmatisation des musulmans ! Rien que ça. Certes, si on y prétend encore combattre le terrorisme (mais plus du tout l'islam radical, comme si accoler le

mot islam au terrorisme avait fait peur aux organisateurs) il s'agit avant tout d'une marche communautariste qui a oublié, délibérément, la tuerie de Montauban et de Toulouse et les enfants morts parce qu'elle veut oublier que celui qui a fait cela était musulman et appliquait à la lettre les prescriptions de l'islam.

x x

C'est honteux, monsieur Chalgoumy, d'avoir ainsi avalé toutes les couleuvres de vos ennemis les islamistes. Vous fontils si peur ceux qui vous ont agressé dans votre mosquée ? Vous font-ils si peur, ceux qui vous ont menacé de mort ?

Si peur que, toute honte bue, vous avez renoncé à votre projet initial, de bien distinguer l'islam qui, selon vous, pourrait (avec un sérieux toilettage selon nous) un jour devenir compatible avec la République de l'islam radical, de l'islam appliqué à la lettre par ceux qui prennent tous les versets et les haddiths pour parole d'Evangile, euh ! de coran.

Paroles, paroles, chantait Dalida.

Et vous vous êtes bien gardé, lors de nos derniers échanges téléphoniques, hier encore, de me parler de cette évolution.

Je comprends de mieux en mieux pourquoi vous ne vouliez pas que nous ayons la bannière de Résistance républicaine, notre association d'islamophobes fiers de l'être et nos mots d'ordre. Cela aurait fait salement désordre dans le concert des prétendues victimes que seraient les musulmans dans ce pays. A contrario cela ne vous aurait pas gêné de nous voir défiler contre ce que nous sommes, des républicains critiques et avides de lilberté! Manipulation, mensonges...

Quelle déception, monsieur Chalgoumy. Hier encore vous disiez vouloir travailler avec nous à établir un corpus de textes à éliminer des mosquées, hier encore vous vous éleviez comme moi contre le risque de retour du délit de blasphème et vous vouliez que l'on

Savez-vous bien, monsieur Chalgoumy, que vouloir interdire l'islamophobie, qui n'est rien d'autre que le libre droit de critiquer une doctrine, c'est vouloir appliquer à tous le délit de blasphème que les musulmans s'imposent à eux-mêmes concernant leur prophète et leurs textes sacrés ? Savez-vous, monsieur Chalgoumy, que vouloir interdire l'islamophobie c'est vouloir tuer, dans notre beau pays de France, la liberté d'expression que des millions de musulmans, depuis des décennies, viennent y chercher pour fuir l'insupportable dictature des pays musulmans ?

C'est pour cela que vous voulez défiler, monsieur Chalgoumy ? Pour que nous vous donnions le droit de faire de notre belle République laïque un pays où l'on n'aura plus le droit de changer de religion et où il sera licite de tuer les juifs et les mécréants puisque le coran et les haddith-s le permettent ?

Comment peut-on, après cela, monsieur Chalgoumy, considérer votre acceptation de négociations qui auraient pu être historiques entre vous et nous ?

Comme de la ta<u>k</u>iyya. Aviez-vous à ce point besoin de monde pour assurer le succès de votre manifestation que vous étiez prêt à vendre votre âme au Diable, en l'occurrence à Mahomet qui prescrit de mentir pour l'amour de l'islam ?

Ce sera sans nous.

Nous vivons dans un pays libre qui entend le rester. Il n'y a dans ce pays nulle stigmatisation des musulmans mais il y en a de plus en plus de femmes qui voient leur sort se dégrader, les musulmanes obligées de se voiler pour obéir aux pressions communautaristes, et les autres insultées, agressées, chassées de certains quartiers parce qu'en jupes et sans voile.

Vous les discriminez doublement par votre marche de la honte, dimanche.

Christine Tasin

Présidente de Résistance républicaine

Musulmans, le salafiste Omar al-Haddouchi vous conseille de quitter la France!

C'est sous le titre « <u>Haddouchi</u> : <u>les musulmans doivent fuir les pays occidentaux</u> » que le site ar.yabiladi.com (ô_mon_pays.com en arabe) a publié un article très éclairant. Nous y découvrons un cheikh salafiste autrement plus sincère et cohérent que bien des régimes ou partis, soi-disant antisalafistes, mais qui font tout pour ne pas nous dire, aussi simplement que Omar al-Haddouchi, ce qu'enseigne l'islam, c'est à dire le Coran et la tradition de Mahomet.

Voici le début de l'article en arabe publié par ar.yabiladi.com:

« Après une longue absence, voilà que réapparaît le célèbre salafiste marocain cheikh Omar al-Haddouchi dans une vidéo postée sur Internet. Il y recommande aux émigrés musulmans de quitter (littéralement de fuir) la France, ce pays d'infidélité à Mahomet (kufr) où un musulman ne devrait pas résider. Il s'agit d'une figure de proue des salafistes jihadistes graciés dernièrement par la monarchie. Il fut condamné à trente années d'emprisonnement fermes dans le cadre des attentats de Casablanca en 2003 »

Nous vous proposons donc de découvrir une preuve audiovisuelle qui nous démontre que les musulmans ne cachent absolument pas leur jeu et qu'ils n'ont absolument pas de double-langage. Ce sont nos concitoyens Français et Européens, qui ne veulent pas admettre que l'islam a toujours eu une ambition claire et nette : préserver les adeptes gagnés à sa cause et militer pour faire triompher la cause d'Allah, c'est à dire celle du Coran, de Mahomet et de ceux qui croient à leur message hautain, musclé et expansionniste.

Regardez et vous serez édifié(e).

[youtube]http://www.youtube.com/watch?v=F-qjapcER2A&feature=yo
utu.be[/youtube]

En voilà donc des déclarations sans fioritures, sans détours et sans circonlocutions. Ce cheikh, comme bien d'autres avant lui, ose nous rappeler que l'islam a, tout autant que l'Occident, une prétention universaliste visant à promouvoir ses propres valeurs en place et lieu de celles qui lui sont étrangères ou opposées.

A Riposte Laïque, nous combattons l'islam, c'est à dire le Coran et Mahomet, parce qu'il est un système de pensées et de pratiques politico-religieuses, contraire à la Liberté, à l'Egalité et à la Fraternité humaine. Il sape aussi les fondements de la nation tels que Ernest Renan les a si bien définis.

Pascal Hilout, né Mohamed

Pro-islam et anti-social : il

y a vraiment tout à craindre d'un gouvernement Hollande-Delors-Aubry-Mélenchon

J'ai eu droit à des remarques bien peu amicales, après avoir affirmé : que je ne voyais pas comment « <u>un Juif pourrait</u> <u>voter François Hollande</u> ».

Je ne développerai pas entièrement. Je rappellerai seulement que j'indiquais que le choix d'un porte-parole, arborant ostensiblement, pour ne pas dire fièrement, le keffieh palestinien, lors de la présentation de l'équipe de campagne du candidat du PS, pouvait difficilement être considéré comme une manifestation d'amitié de la porte-parole et du candidat envers Israël, -Israël, le Juif collectif, le Juif en tant que nation ayant recouvré sa souveraineté politique sur une portion de son territoire historique*1. J'indiquais, que la charmante Najat, la voix délicate du candidat du PS, pouvait difficilement ignorer que peu de temps auparavant le mentor moral du Fatah, l'actuel mufti de Jérusalem, avait rappelé à ses ouailles : qu'aucune paix n'était possible avec les Juifs, ni à Jérusalem ni ailleurs. La paix n'était pas possible, martela-t-il,- parce que le « hadith authentique » d'Al Boukhari et de Muslim fait obligation de tuer tous les Juifs, pour que triomphe l'islam, partout et définitivement.

Depuis, les choses ont-elles évolué dans un sens différent ?

Celui que je surnomme Mussolini-le-petit ayant siphonné l'électorat d'Arlette Laguiller, celui de Besancenot et de Noël Mamère, le PCF se prend désormais pour Lazare. Il croit revivre. Il se sent ressuscité, quand l'ancien trotskiste devenu islamo-crypto stalinien lui dit : « PCF/PG/FG, lèvestoi et marche ! Tu es le maître des élections et de la politique du futur gouvernement !».

Au total, le Front de gauche a fédéré, en un vote unique, la quasi-totalité du vote dispersé sur le stalinisme et le crypto stalinisme (baptisé trotskisme, par distraction ou par habitude).

Son objectif n'est pas atteint, il n'a pas pris l'ampleur du FN, au plan des urnes et moins encore en influence dans la classe ouvrière. Néanmoins, dans son irrésistible style « va d'la gueule », notre bateleur de la « révolution civique » a posé sa candidature être le nouveau Thorez, cuvée 1936, pour les années 2012 à 2017 au minimum.

Il se voit déjà endosser la redingote thorézienne de « ministre des masses ». Pour quel objectif précis ?

Il en a fixé au moins deux, lors du morne meeting de dimanche soir, place de Stalingrad : avec d'une part son ambition réaffirmée, qui consistera, à poursuivre le harcèlement du Front national, politiquement et physiquement, en menant des actions d'opinion et de terrain ; en étant moins isolé, pour interdire la venue du FN ici et là et la tenue de ses réunions, dans les facultés et les communes, et d'autre part en unifiant l'action pour en finir avec Israël, par l'amplification et la légalisation des actions de boycott de l'activité économique et culturelle de ce pays que l'homme déteste particulièrement.

Ouvrons ici une parenthèse : notre va d'la gueule est devenu tellement proche des différents ennemis d'Israël, au point comme son bon ami Hollande lui aussi-, de n'avoir pas entendu la déclaration de guerre déclarée à la république du Sud-Soudan par le gouvernement djihadiste de Khartoum.

Un non-événement, faut-il croire, pour notre « internationaliste » variante Chavez-Ahmadinejad, que la guerre contre les Soudanais chrétiens et animistes, reprenant après un demi siècle de djihad ayant fait plusieurs millions de victimes civiles parmi les populations soudanaises

subissant les assauts des djihadistes.

Et ces gens, Mélenchon, Hollande, Aubry et tutti quanti nous racontent qu'ils sont femmes et hommes de paix, de paix fondée sur l'égalité et la fraternité entre les peuples. Mon œil, qu'elle aurait dit, Zazie...

Revenons à notre propos

Les échos qui viennent du PS et de ses marges, sur ces deux questions politiques, montrent que cette déclaration d'hostilité, pour ne pas dire cette déclaration de guerre à outrance contre le FN, recueille plutôt un bon accueil du côté du candidat venu en tête et de celui du micro-parti « écologiste » auquel François Hollande-Aubry ont promis le groupe parlementaire important que leur refuse l'électorat, en lui assurant l'élection de soixante députés, notamment en évinçant des députés socialistes bien élus.

On peut imaginer ainsi quelle sera la configuration du futur gouvernement Hollande.

Chef d'orchestre de la future formation, Madame Aubry-Brochen soi même. C'est une femme dont on connaît l'intimité amicale avec différents chefs religieux prédicateurs du djihad. On sait, en particulier, les liens réguliers établis depuis des années avec Al Qaradhawi; on n'ignore plus sa proximité amicale, confortée par les rassemblements annuels lillois. Ces rassemblements sont organisés par les associations dirigées par des Frères musulmans et des proches.

Rappelons qu'Al Qaradhawi appelait, lui aussi, l'an passé, devant deux millions d'Egyptiens massés place Tahrir, à mettre en œuvre le « hadith authentique ». Il invitait pour cela, à déferler en masse sur Israël, pour l'anéantir, pour tuer un maximum de « Yahoud » et jeter à la mer d'éventuels survivants. C'était, pratiquement mot pour mot, l'objectif que les Frères musulmans avaient fixé aux peuples « arabes », en novembre-décembre 1947, après le vote « impie » des Nations-

Unies.

C'était déjà, soulignons-le, l'objectif stratégique de la guerre déclenchée immédiatement après le vote des Nations-Unies qui partageaient le pays

Il n'était pas concevable, pour la secte et ses sympathisants et alliés, de vivre aux côtés de « Yahoud » qui ne seraient plus réduits à la condition humiliante de Dhimmis, (des personnes sans-droits légaux*2) : des « yahoud » qui ne seraient pas ou plus des gens que l'on peut traiter comme on traite actuellement les autochtones égyptiens (les Coptes); comme on traite encore les chrétiens de la future Palestine ; comme on traite les chrétiens du nord du Nigeria ; comme on traite les chrétiens en Indonésie ; comme on traite les chrétiens du Pakistan ; comme on traite les chrétiens irakiens ; comme on traite les chrétiens kabyles en Algérie « arabo-musulmane » ; comme on traitait les animistes et les chrétiens du sud Soudan ; comme on traite toujours les musulmans « pas assez musulmans » du Darfour et comme les milices djihadistes baptisées « tribunaux islamiques » traitent les musulmans « pas assez musulmans » eux-aussi, en Somalie.

Autre ministre d'Etat, ou ministre sans portefeuille, ou ministre à la Thorez 1936, notre bateleur appelant à faire régner coûte que coûte l'ordre dans les facultés, et demain dans les entreprises, selon ses conceptions « antifasciste »*3.

Qui croira et expliquera que c'était une improvisation irréfléchie, lorsque notre personnage a désigné comme des étant des victimes des amis des « néoconservateurs », comme des victimes d'un ignoble délit d'opinion, deux « *chevaliers* » djihadistes, membres de Forza Alizzane, qu'il avait invités à se faire applaudir sur l'estrade de la tribune du meeting marseillais du « front de gauche » ?

Fort du label de victimes de l'arbitraire policier du ministre Gueant, les apprentis djihadistes ne manqueront pas d'aggraver leurs exigences contre la laïcité légale et d'aller plus loin dans les provocations menaçantes.

Ils auront carte blanche. Ou plutôt, ils auront carte verte, du futur ministre de la lutte radicale contre le sionisme et contre ceux qui « *diviseraient les français* » en rappelant que la liberté de croyance et de culte est soumise aux lois d'ordre public depuis 1792 et plus encore depuis 1905.

La loi d'ordre public s'applique à tous, partis, syndicats, religions. Oser dire qu'elle discriminerait, qu'elle opprimerait les musulmans, c'est faire de ceux-ci une espèce à part, un groupe humain au-dessus des autres, une caste gouvernante, une caste idéologique à la liberté « religieuse » illimitée, à la « liberté » religieuse non bornée par la liberté politique ou religieuse des autres.

C'est d'ailleurs au nom du respect de cette liberté religieuse que le conseil régional et le conseil général ont décidé d'accorder aux abattoirs de Draguignan une subvention de plus de deux cent trente mille euros, pour qu'ils se mettent en conformité avec les règles de l'abattage « halal ».

En d'autres termes, la liberté religieuse des uns prétend imposer aux autres l'étouffement de leur propre liberté religieuse ou philosophique. Cette liberté religieuse islamique sans limite prétend imposer aux non-musulmans de verser une taxe religieuse destinée aux certificateurs et de voir leurs impôts servir à financer la mise aux normes « halal » d'un abattoir destiné à toute la population.

Pour le candidat Hollande et ses supporters, ce type de problèmes — cisaillant le pacte républicain — ne serait pas une question politique. Il serait inconvenant d'en parler. Cela « diviserait les français ». Ce serait xénophobe, raciste même, selon le sieur Hollande et son futur ministre va d'la

Revenons au chef de gouvernement que l'on nous promet

La chef de ce gouvernement que les médias nous promettent, Martine Aubry, a fait campagne sous les auspices de son père.

Rappelons les exploits sociaux de ce père : En 1983, papa Delors est l'homme, le ministre d'Etat qui lancera l'offensive contre les retraites. Il déclenchera les premières grandes attaques contre les régimes professionnels de retraite, pour les ramener, dans un premier temps, au niveau du régime commun puis les faire disparaître. Ce à quoi s'emploiera un autre père spirituel de notre futur(e) premier ministre, à savoir l'ancien ministre PS Teulade. Sans parler, bien évidemment, du plan d'austérité du même nom (le plan Delors) ; sans parler de sa décision décrétant illégale l'échelle mobile des salaires conquise en 1968 par la grève générale de dix millions de salariés, au nom des nécessités économiques et au nom d'un décret non abrogé signé en 1959 par le Général de Gaulle.

Un homme social, digne de la confiance du mouvement ouvrier, le papa de la Martine. C'est sur, on peut fermer les yeux, on peut mettre le bulletin Hollande dans l'urne et rêver à des lendemains qui ne déchanterons plus !

C'est dire, me disait au contraire ma voisine ce matin, qu'il y a tout à redouter, Au plan social d'une alternative Hollande-Aubry/Delors-Mélenchon

On s'interroge sur le vote FN dans le Nord et en Lorraine. On y lit de la « souffrance », et seulement de la « souffrance » mal formulée.

Je crois pour ma part qu'il y a plus que de la souffrance dans ce vote. Même si je n'ai pas voté Marine, je comprends et je partage, avec ces électeurs, autre chose que de la « souffrance ». Ou plutôt, si l'on peut parler de souffrance, c'est une « souffrance » comme celle de ceux qui, en ex URSS, restent attachés à la révolution des soviets de février-octobre 1917, sans pour autant soutenir l'imposture stalinienne, et « souffrent » de ce qu'est devenue la « grande Russie » avec, à un pôle, une nouvelle bourgeoisie hypertrophiée et parasite et, à l'autre pôle, une misère sociale profonde et sans espoir pour beaucoup trop.

En France, il y a le patriotisme

Ce que d'aucun appellent « souffrance », c'est le patriotisme revendiqué.

En 2012, **patriotisme**, c'est devenu un gros mot. Pour les médias, dire patriote, c'est comme de dire « xénophobie » et sus à l'étranger ! On confond tout, l'attachement au village, au pays, à son histoire, le respect pour les anciens et leurs épreuves ainsi que leurs combats, avec la théorie de l'inégalité des races. Patriotisme voudrait dire racisme !

Le patriotisme était un mot qui deviendra, depuis 1792, synonyme de souveraineté du peuple (le Peuple, avec un grand P, le *Peuple Souverain qui s'avance*) et de Progrès politique, social et moral. Des générations de jeunes hommes partiront, le plus souvent la fleur au fusil, pour défendre la France, même s'ils devaient y perdre leur vie, même si, comme les Juifs d'après l'affaire Dreyfus, ils avaient essuyé des rebuffades de cette France qu'ils admiraient et aimaient, au point de lui donner volontairement leur vie même quand la France ne la leur demandait pas.

Ils n'attendaient rien en retour. En échange, ils n'attendaient pas le « paradis », ni des vierges éternelles et soumises. Ils attendaient de devenir citoyens adhérant au pacte social et politique républicain né en 1792.

C'était le dévouement, c'était le courage républicain, c'était le patriotisme

Depuis Valmy, depuis le petit tambour Barra,*4 le *Patriote* défiait les balles et les baillonnettes, il affrontait le risque de la mort, **pour la République**, avec un **grand R**, pour la liberté politique citoyenne.

Commentateurs et politiques s'interrogent : qu'est-ce qui a déterminé six millions de citoyens à défier les interdits politiques, les tabous distillés jour après jour par les médias, par le PS, le PG, le PCF, le MRAP, SOS-Racisme, l'UEJF, la LICRA, la LDH et quelques autres officines ?

Comme un seul homme, depuis Madame Royal jusqu'à monsieur le favori des sondages, en passant par Mélenchon et les instituts de sondages, une explication, et une seule : Gandrange et toute la Lorraine « souffrent » ; Hénin-le-Beaumont et tout le Nord et Nord-Pas de Calais « souffrent ». C'est un cri qu'ils ont poussé, seulement une réaction physique, rien qu'une réaction primale, et une réaction mauvaise, rien de réfléchi, rien de pensé…

Il ne vient pas à l'esprit de tous ces messieurs et dames que le **Patriotisme** pouvait y être pour quelque chose. **Le patriotisme**, c'est ce qu'on m'enseignera, quand je fréquenterai, quelques mois du printemps de 1956, les **Vaillants** (une sorte de scoutisme animé par des cadres du PCF), lorsqu'on nous y parlera de Jeanne d'Arc la patriote ardente, l'héroïne nationale préfigurant les fusillés militants du PCF; pour nous expliquer le « patriotisme », c'est encore de la Grande révolution française et de sa république faite de **droits et de devoirs** inextricablement reliés, dont on nous parlera, à nous jeunes de Ménilmontant, des enfants d'ouvriers, qui n'avions que dix, onze et douze ans.

Droits et Devoirs inséparables, il ne connaît pas, Monsieur le génie de la Corrèze

La République, -celle qui accordera la citoyenneté immédiate,

et l'éligibilité, à l'aristocrate allemand Anacharsis Cloots parce qu'il avait quitté son pays et s'était dépouillé de ses privilèges de caste pour adhérer à la République universelle-, est fondée sur le principe de la souveraineté de chaque nation constituée par le combat des peuples. La République, c'est la négation de ce tapis brosse qui s'appelle encore république française, par habitude, et accepte d'accorder des droits sans réclamer de devoirs, sans exiger, préalablement, l'adhésion à ce qui la fonde depuis 1792 et qui sort du combat du peuple de France.

Ce peuple de France est progressivement devenu la Nation française ; d'abord en élisant ses premiers Etats généraux en 1335-1358. Il a formé, à partir de 1356, une majorité d'élus du peuple paysan, artisan et commerçant des villes et villages, parmi les 800 élus mandatés par les premiers cahiers de revendication formulant avec précision les réclamations exigeantes du peuple des villes et des campagnes.

Encore profondément croyant, le peuple de France devenant Nation française agissait et réclamait cependant pour son propre compte. Il ne s'abandonnait pas à la volonté de Dieu. Il cherchait à exprimer et fortifier sa volonté. C'est cela, l'essence du patriotisme français!

Pour revenir à François Hollande, la population ouvrière du Nord, Nord-Pas de Calais et Lorraine n'a précisément pas oublié que François Mitterrand, l'homme qu'il imite à en être pathétique, avait sillonné les villes et les villages de leurs bassins miniers. Moi Président, avait-il dit avec solennité, aucun emploi de mineur, aucun emploi de sidérurgiste ne sera supprimé sans qu'un emploi ne soit crée, sans que l'emploi crée ne soit de qualification équivalente ou supérieure. Et l'on a vu…

Alain Rubin

*1 Cette situation est aussi celle du peuple et de la nation

arménienne ayant restauré leur Etat-national sur une petite partie de l'Arménie historique conquise par le djihad ottoman. L'Arménie restaurée ne comprend pour l'essentiel que le petit bout qui fut l'Arménie soviétique. La majeure partie du pays arménien, qui existait il y a deux millénaires, a été conquise et vidée de ses autochtones arméniens par les pogromes de la seconde partie du 19ème siècle, qui culmineront dans le génocide de 1915.

La SDN avait décidé, et les « grandes puissances » le confirmeront avec le traité de San Remo, que le « Foyer national juif » aurait pour aire l'ensemble de l'ancienne Judée, principalement la partie occidentale entre la mer et le Jourdain ainsi que la petite partie orientale, sur la rive gauche du Jourdain. Le Foyer national juif n'impliquait pas le départ des autochtones non-juifs et des populations arabes ou arabisées venues plus récemment et principalement de Syrie (hauranide) et d'Egypte (les nombreux palestiniens s'appelant Al Masri témoignent de l'origine égyptienne récente de nombreux palestiniens) et d'Afrique nord- orientale.

*2 le Dhimmi est le conquis par le djihad, qui est épargné, parce qu'il est chrétien ou que c'est un Juif qui se soumet à l'hégémonie islamique. L'un et l'autre pourront vivre sans entrer en islam, à la condition de verser un impôt payé chaque année dans des conditions humiliantes. Ils ne pourront plus construire d'édifice religieux nouveau. L'entretien des lieux de culte existant sera strictement réglementé. Un lieu juif ou chrétien ne devra pas être plus imposant qu'un lieu musulman. Les tolérés ne seront pas autorisés à témoigner en justice contre un musulman et un musulman sera interdit de témoigner contre un musulman en faveur d'un Dhimmi. Ce dernier ne pourra se vêtir comme son voisin musulman. Il ne pourra aller à cheval, il ne pourra disposer d'une arme. La liste des interdits donnés ici, abaissant le Dhimmi et le reléguant à un statut éternel d'inférieur, n'est pas complète. On peut frapper, humilier, battre et même tuer le Dhimmi, ce n'est pas

un délit. De temps à autre, on fera une expédition punitive, plus ou moins meurtrière, ainsi contre la bourgade entièrement juive de Safed, en haute Galilée, en 1829, victime du prêche djihadiste d'un prédicateur; contre les Juifs du mellah de Fès en 1912. Ces derniers avaient été rendus responsables de la victoire française sur les troupes de l'empereur chérifien. L'action pogromiste contre le Juif Dhimmi se distingue du pogrome classique de la Russie des Tsars. En effet, les pogromes russes étaient organisés par des officines policières manipulant les préjugés alliés à la violence alcoolique. A l'inverse, le pogrome de Fès, qui fera plusieurs centaines de victimes de tous âges et de tous sexes, fut mené contre la volonté du Sultan qui chercha à protéger la vie des Juifs.

*3 « L'antifascisme » du caudillo du stalinisme à faux nez ex trotskiste, ressemble tout à fait à l'antifascisme des équipes de nervis envoyés par Staline pour saboter les réunions des cellules du parti communiste d'URSS, quand au début des années vingt, les opposants à Staline et à sa dictature qui s'installait, Trotsky, Zinoviev, Kamenev, et leurs amis, avaient encore le droit légal de parler et d'écrire.

On ne fusillait pas encore. On commençait seulement à qualifier d'objectivement « contre-révolutionnaires ». Tous ceux qui défendaient les principes socialistes ou démocratiques.

Peu après, on les appellera des contre-révolutionnaires, des fascistes, puis des hitlériens ou « hitléro-trotskystes ».

Quand la dictature n'était pas encore arrivée au stade qui lui permettra de fusiller, au mauser ou à la mitrailleuse, les communistes et les socialistes voulant défendre la démocratie ouvrière ou la démocratie tout court, on se contentait encore d'envoyer dans les réunions des mencheviques ou des bolcheviques d'opposition des équipes de gros bras, ces hommes de violence envoyés par l'appareil sabotaient les réunions à coups de sifflets à roulettes ininterrompus, de

vociférations et d'injures. C'est déjà la technique adoptée à Dauphine, il y a quelques semaines. A Lyon, on vient d'aller plus loin : Parce qu'il serait « d'extrême droite », ce sont ses agresseurs qui le disent, un responsable d'une association étudiante, faisant campagne pour une élection interne à l'université, Antoine Diers, a été roué de coups. Le service d'ordre de la faculté a eu du mal de le sortir des mains de ses agresseurs. Ce sont les pompiers qui mettront fin à l'agression et emmèneront à l'hôpital le « fasciste » victime des « antifascistes ». Antifascisme, que de rouer de coups un jeune homme désarmé, faisant campagne électorale pour la liste présentée par son association?

Cet « antifascisme » là, rappelle la période noire qui détruisit de l'intérieur la révolution espagnole, lorsque les commandos staliniens : enlèveront Andreu Nin, le secrétaire du POUM (parti ouvrier d'unification marxiste), qu'ils le séquestreront dans une prison privée et le tueront et l'accuseront de s'être enfui chez les fascistes de Franco ; enlèveront et assassineront le communiste libertaire Camillo Berneri ; monteront en mai 1937 la vaste provocation du central téléphonique de Barcelone, pour frapper et décapiter le prolétariat de Barcelone et son organisation majoritaire la CNT-FAI.

Cet « antifascisme » là, celui du meeting de la place de Stalingrad, ne nous rappelle pas seulement celui des gros bras staliniens sabotant les meetings du SPD (le parti socialiste allemand des années 30-32), il nous ramène aussi à « l'antifascisme » plus actuel de l'ami du tyran iranien, je veux parler de Chavez, pour lequel le caudillo mélenchiste manifeste une tendresse non encore démentie.

*4 Rappelons ici Barra, l'exemple républicain pour des générations de patriotes de France :

« À vos enfants dés aujourd'hui

Proposez Barra pour modèle

Qu'à la République fidèle

Chacun d'eux sache, ainsi que lui

Vivre, vaincre ou mourir pour elle ».

AR

Chronique d'une fin de règne annoncée pour Nicolas Sarkozy

Nous risquons d'assister le 6 mai à un vote anti-Sarkozy plutôt que pro-Hollande. En effet le Président sortant est toujours en pleine action pour se faire réélire et tombe toujours dans les mêmes travers (agressions verbales, mensonges et manipulations).



Le mercredi 25 avril, Nicolas Sarkozy affirmait qu'il existait un «appel de 700 mosquées à voter pour M. Hollande», dont le Conseil français du culte musulman (CFCM) ne trouve nulle trace. Hélas pour lui l'hebdomadaire « Marianne » dans lequel il a puisé cette information s'est trompé. Pas de chance pour Nico, l'argument dont il se sert est erroné et fait un flop. Apparemment il en serait de même pour le soidisant appel de Tariq Ramadam à voter Hollande. "Je ne vais pas voter pour Hollande, non, je vais voter contre Sarkozy. Et si Hollande arrivait par la suite je serai contre lui de la même façon", magnifique exemple de taqya du prédicateur suisse auquel nous sommes habitués.

De toute façon les Français sont attachés au principe de laïcité et n'ont nullement envie de voir les religieux occuper un rôle prépondérant dans la vie quotidienne ni politique. Or c'est bien Nicolas Sarkozy qui dès 2007 (Discours du Latran) remettait en cause le rôle de neutralité du président en replaçant les religions au cœur du débat politique C'est lui qui a commencé à parler de laïcité positive, c'est bien lui qui a créé le CFCM (2003), ce désir permanent de donner une place au spirituel dans notre monde temporel ne fait qu'exacerber les tensions entre les croyants et les noncroyants. « Diviser pour mieux régner » est une de ses devises.

Dans la catégorie « j'oppose », le lundi 23 avril nous avons eu droit à l'idée d'une manifestation le 1er mai pour le vrai travail… «Le 1er mai, nous allons organiser la fête du travail, mais la fête du vrai travail, de ceux qui travaillent dur, de ceux qui sont exposés, qui souffrent, et qui ne veulent plus que quand on ne travaille pas on puisse gagner plus que quand on travaille» a déclaré Nicolas Sarkozy.

Parlons aux chômeurs, eux qui l'ont perdu ce travail. Pour Nicolas il doit exister un faux travail, probablement celui des fonctionnaires en opposition avec les employés du privé. Parlons un peu aux fonctionnaires, allez dire aux policiers, aux enseignants et aux personnels de santé qu'ils n'effectuent qu'un faux travail.

Le mercredi 25 avril, grand rétropédalage et surtout grand mensonge sur TF1, *Je n'ai pas dit* 'le vrai travail'. *C'est une fête du travail*. http://www.youtube.com/watch?v=lwQDdZwYH0s

A part ce démenti éhonté, l'idée du vrai travail n'est pas nouvelle et ne vient pas de Nicolas Sarkozy, pour s'en convaincre il suffit de regarder l'affiche ci-dessous datant du siècle dernier.



Sur le plan social, le programme du candidat sortant est éloquent et nous promet des lendemains bien sombres: TVA sociale applicable dès octobre 2012 et remise en cause du Code du Travail par le biais des contrats « emploi, compétitivité ».

Ce n'est jamais avec la droite au pouvoir que les avancées sociales pour les travailleurs ont eu lieu. Souvenons-nous des 40 heures en 1936, et plus récemment de la cinquième semaine de congés payés (1982) et des 35 heures (2000).

Sur le plan politique, Nicolas Sarkozy veut absolument récupérer les voix du Front National pour espérer une hypothétique réélection.

Le 25 avril sur France Info, le candidat de l'UMP à la

présidentielle, Nicolas Sarkozy, a continué sa campagne de séduction pour rallier les électeurs du Front national. "A partir du moment où la République autorise Marine Le Pen à être candidate, c'est que c'est un parti démocratique, sinon on ne l'autoriserait pas à être candidate. Il faut être cohérent", a expliqué M. Sarkozy. "S'il y avait quelque chose d'antirépublicain à présenter la candidature de Marine Le Pen, il faut l'interdire, il faut aller jusqu'au bout", a dit Nicolas Sarkozy, qui affirme quelques minutes plus tard : "Ces gens-là, si on veut les remettre dans le champ des formations politiques républicaines, il faut s'adresser à eux." Et hop, comment fait-il pour se contredire lui-même en si peu de temps ?

http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/video/2012/04/25/sarkozy-le-front-national-est-un-parti-democratique_1690869_1471069.html#ooid=lmZDlqNDqZYNUpHWN1u7dn98Dh8nx3wA

Les appels du pied vers le Front National se font de plus en plus insistants au grand dam de François Bayrou qui lui aussi pourrait amener quelques voix. A la déclaration de Nicolas Sarkozy «les préoccupations des électeurs de François Bayrou et ceux du Front national sont les mêmes, même si les chemins sont différents». Bayrou a répondu: «Les propos de Nicolas Sarkozy tendant à confondre les électeurs qui ont voté pour moi et ceux de Marine le Pen sont absurdes et offensants».

Interrogé par l'AFP, le président du MoDem a par ailleurs accusé le candidat-président de valider le discours du Front national en prétendant que les déséquilibres des comptes sociaux étaient dus aux immigrés. «Aborder la question de l'immigration en validant la thèse du Front national et en prétendant que les déséquilibres des comptes sociaux étaient dus aux immigrés, c'est un reniement d'un demi-siècle de politique sociale en France, a fustigé Bayrou. C'est un reniement du gaullisme aussi bien que des démocrates-chrétiens et humanistes». Aie c'est mal parti pour récupérer les voix du

Modem.

A la question de Marine Le Pen "En cas de duel entre un Front national et un socialiste, est-ce que l'UMP et le président préfèrent faire élire un député mariniste ou un député socialiste?», Nicolas Sarkozy a répondu "C'est un piège dans lequel je ne tomberai pas, les candidats aux législatives se maintiendront pour que les électeurs de l'actuelle majorité se retrouvent dans leurs candidats" "Toutes les positions idéologiques sont ridicules, le problème ne se pose pas, nous maintiendrons nos candidats ». Donc il refuse implicitement tout accord avec le Front National tout en voulant récupérer ses voix et donne une raison de plus à la Présidente frontiste de ne pas appeler à voter pour lui.

Je rejoins tout à fait Bernard Bayle dans son analyse : http://ripostelaique.com/marine-le-pen-devrait-elle-se-comporter-en-voiture-balai-de-sarkozy.html

Pour Marine Le Pen, il n'y a aucun intérêt à ce que Sarkozy soit reconduit en 2012. Son unique stratégie repose sur l'éclatement de la droite UMP afin de se poser en opposition alternative au PS .Elle voudrait former un grand parti des patriotes largement ouvert aux déçus du sarkozisme et bientôt aux déçus du hollandisme. Il y va de sa survie en temps que force politique, pour elle il faut que François Hollande soit élu et non pas Nicolas Sarkozy. Le premier Mai elle donnera son avis sur le deuxième tour, dira-t-elle de voter pour Jeanne d'Arc comme l'avait fait son père ? Je la crois beaucoup plus stratège politique et je pense qu'elle suggérera l'abstention, le vote blanc voire le vote Hollande en sousmain pour les raisons que j'ai exposées plus haut.

Mais il semblerait que les jeux soient déjà faits si on en croit une information parue aujourd'hui dans Le Parisien ;à l'Élysée un vrai travail est en train d'être fait au grand plaisir des déménageurs.

http://www.leparisien.fr/election-presidentielle-2012/presiden
tielle-les-hommes-du-president-font-leurscartons-26-04-2012-1972714.php

Après le premier tour des Présidentielles, les Français se retrouvent devant un choix cornélien : voter pour une droite libérale européïste ou une gauche libérale européïste.

Le 7 mai , les Français seront toujours confrontés aux mêmes problème que sont le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la précarisation ,les plans sociaux , la mondialisation et ses délocalisations ...

Au vu de l'état dans lequel se trouve la France après le quinquennat de Sarkozy, François Hollande aura bien du mal à redresser les finances du pays s'il reste dans une logique de gestion de la crise plutôt que dans une politique de rupture avec les orientations définies par la BCE, le FMI et la Commission Européenne. Tant que la France n'aura pas retrouvé son indépendance et sa souveraineté, il n'y aura pas d'issue pour son redressement.

Marie-José LETAILLEUR